



# Le Saint-Siège

---

## **DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II AUX PÈLERINS VENUS À ROME POUR LA BÉATIFICATION DE PADRE PIO**

*Lundi 3 mai 1999*

*Très chers frères et sœurs!*

1. C'est avec une grande joie que je vous rencontre à nouveau sur cette place, qui a vu s'accomplir hier un événement que vous avez tant attendu: la béatification de Padre Pio de Pietrelcina. Aujourd'hui est le jour de l'action de grâce.

La célébration eucharistique solennelle, présidée par le Cardinal Sodano, mon Secrétaire d'Etat, vient de se conclure depuis peu. Je lui adresse une salutation cordiale, que j'étends à chacun des autres Cardinaux et Evêques présents, ainsi qu'aux nombreux prêtres et fidèles qui sont intervenus.

Je vous embrasse avec une affection spéciale, chers Frères capucins, ainsi que vous, membres de la grande famille franciscaine, qui louez le Seigneur pour les merveilles qu'il a réalisées dans l'humble Frère de Pietrelcina, disciple exemplaire du Poverello d'Assise.

Un grand nombre d'entre vous, chers pèlerins, êtes des membres des Groupes de prière fondés par Padre Pio: je vous salue affectueusement, ainsi que tous les autres fidèles qui, poussés par leur dévotion pour le nouveau bienheureux, ont voulu être présents en cette heureuse circonstance. Je désire, enfin, adresser un salut particulier à chacun de vous, chers malades, qui avez été les préférés dans le cœur et dans l'action de Padre Pio: Merci pour votre présence précieuse!

2. La Divine Providence a voulu que Padre Pio soit proclamé bienheureux à la veille du Jubilé de l'An 2000, tandis que touche à son terme un siècle dramatique. Quel est le message qu'à travers cet événement d'une grande importance spirituelle, le Seigneur veut offrir aux croyants et à l'humanité tout entière?

Le témoignage de Padre Pio, lisible dans sa vie et dans sa personne physique elle-même, nous conduit à penser que ce

message coïncide avec le contenu essentiel du Jubilé désormais proche: Jésus-Christ est l'unique Sauveur du monde. En lui, dans la plénitude des temps, la miséricorde de Dieu s'est faite chair, pour apporter le salut à l'humanité, mortellement blessée par le péché. Sa «meurtrissure vous a guéris» (1 P 2, 24), répète à tous à travers les paroles de l'Apôtre Pierre le bienheureux Padre, lui dont le corps porta la marque de ces meurtrissures.

En soixante ans de vie religieuse, passées presque tous à San Giovanni Rotondo, il se dévoua entièrement à la prière et au ministère de la réconciliation et de la direction spirituelle. C'est ce que souligna très bien le Serviteur de Dieu le Pape Paul VI: «Voyez la célébrité que connut Padre Pio! [...] Mais pourquoi? [...] Parce qu'il célébrait la Messe humblement, il confessait du matin au soir, et il portait [...] la représentation des stigmates de notre Seigneur. C'était un homme de prière marqué par la souffrance» (20 février 1971).

Tout dévoué à Dieu, portant toujours dans son corps la passion de Jésus, il a été le pain rompu pour les hommes qui ont faim du pardon de Dieu le Père. Ses stigmates, comme ceux de François d'Assise, étaient l'œuvre et le signe de la miséricorde divine, qui à travers la miséricorde du Christ, a racheté le monde. Ces blessures ouvertes et sanglantes parlaient de l'amour de Dieu pour tous, en particulier pour les malades dans leur corps et dans leur esprit.

3. Et que dire de sa vie, un combat spirituel incessant, soutenu par les armes de la prière, centrée autour des gestes quotidiens sacrés de la Confession et de la Messe? La Messe était le cœur de chacune de ses journées, le plus grand moment de communion avec Jésus, Prêtre et Victime. Il se sentait appelé à participer à l'agonie du Christ, agonie qui se poursuit jusqu'à la fin du monde.

Très chers amis, à notre époque, où l'on a encore l'illusion de résoudre les conflits par la violence et la domination, et où l'on cède souvent à la tentation d'abuser de la force des armes, Padre Pio répète ce qu'il dit une fois: «Quelle horreur que la guerre! Dans chaque homme frappé dans sa chair, il y a Jésus qui souffre». Il ne faut pas non plus ignorer le fait que ses deux œuvres - la «Casa Sollievo della Sofferenza» et les Groupes de prière - ont été conçues par lui en 1940, alors que se profilait en Europe la catastrophe de la seconde Guerre mondiale. Il ne demeura pas inactif, mais de son couvent, perdu dans le Gargano, il répondit par la prière et les œuvres de miséricorde, par la charité envers Dieu et envers le prochain. Et aujourd'hui, du ciel, il répète à tous que cela est la véritable voie de la paix.

4. Les Groupes de prière et la «Casa Sollievo della Sofferenza»: voilà deux «dons» significatifs que Padre Pio nous a laissés. Pensée et voulue par lui comme hôpital pour les malades pauvres, la «Casa Sollievo della Sofferenza» fut projetée dès le début comme une structure sanitaire ouverte à tous, mais pas pour autant moins équipée que les autres hôpitaux. Padre Pio voulut même qu'elle soit dotée des instruments scientifiques et technologiques les plus avancés, afin qu'elle soit un lieu d'accueil authentique, de respect bienveillant et de thérapie efficace pour toute personne souffrante. N'est-ce pas là un véritable miracle de la Providence, qui continue et se développe, selon l'esprit du Fondateur?

Quant aux Groupes de Prière, il voulut qu'ils soient comme des phares de lumière et d'amour dans le monde. Il désirait que de nombreuses âmes se joignent à lui dans la prière: «Priez - disait-il - priez le Seigneur avec moi, car le monde entier a besoin de prière. Et chaque jour, lorsque votre cœur ressent davantage la solitude de la vie, priez, priez ensemble le Seigneur, car Dieu a besoin lui aussi de nos prières!». Son intention était de créer une armée de personnes en prière, de personnes qui soient un «levain» dans le monde à travers la force de la prière. Et aujourd'hui, l'Eglise tout

entière lui est reconnaissante pour cet héritage précieux, admire la sainteté de ce fils et invite chacun à en suivre l'exemple.

5. Très chers frères et sœurs, le témoignage de Padre Pio constitue un puissant rappel à la dimension surnaturelle, qu'il ne faut pas confondre avec le phénomène des miracles, déviation dont il se garda toujours avec fermeté. Que se tournent vers lui en particulier les prêtres et les personnes consacrées.

Il enseigne aux prêtres à devenir des instruments dociles et généreux de la grâce divine, qui guérit les personnes à la racine de leurs maux, restituant à chacun la paix du cœur. L'autel et le confessionnal furent les deux pôles de sa vie: l'intensité charismatique avec laquelle il célébrait les divins mystères est un témoignage plus que jamais bénéfique pour débarrasser les prêtres de la tentation de l'habitude et les aider à redécouvrir jour après jour le trésor inépuisable de renouveau spirituel, moral et social placé entre leurs mains.

Aux personnes consacrées, et en particulier à la Famille franciscaine, il offre un témoignage de fidélité particulière. François était son nom de baptême et, du Père séraphique, il fut, dès son entrée au couvent, un digne disciple, dans la pauvreté, dans la chasteté et dans l'obéissance. Il pratiqua dans toute sa rigueur la règle capucine, embrassant avec générosité la vie de pénitence. Il ne se complaisait pas dans la douleur, mais la choisit comme voie d'expiation et de purification. Comme le Poverello d'Assise, il tendit à la configuration avec Jésus-Christ, désirant seulement «aimer et souffrir» pour aider le Seigneur dans la difficile et exigeante œuvre de salut. Dans l'obéissance «ferme, constante et de fer» (*Lettres*, I, 488), son amour inconditionnel pour Dieu et pour l'Eglise trouva sa plus haute expression.

Quel réconfort de sentir près de nous Padre Pio, qui voulut être simplement «un pauvre qui prie»: frère du Christ, frère de François, frère de celui qui souffre, frère de chacun de nous. Puisse son aide nous guider sur la voie de l'Évangile et nous mettre à la suite du Christ avec toujours plus de générosité!

Que la Vierge Marie, qu'il aima et fit aimer avec une profonde dévotion, nous obtienne cela. Que son intercession, que nous invoquons avec confiance, nous obtienne cela.

J'accompagne ces souhaits de la Bénédiction apostolique, que je vous donne de tout cœur, chers pèlerins ici présents, ainsi qu'à ceux qui sont unis spirituellement à cette rencontre joyeuse.